

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165\\_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Etiolles, le 31 juillet 1849, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

## Etiolles, le 31 juillet 1849, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

**Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie française](#), [Archives](#), [Discours autobiographique](#), [Exil](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-07-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Beupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Etiolles, le 31 juillet 1849, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1849-07-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7374>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEtiolles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

Ben trovato, Mon cher ami, j'ai été  
jaloux quand j'ai su que d'Ant, Antoine  
était au devant de vous je me serois bien  
volontiers aps... à leur parler image. L'été  
à printemps j'ai fait le projet d'aller  
vous chercher encore plus loin. J'en ai été  
empêché par le cholera qui régnait dans  
mes environs et à qui je voudrais faire  
honneur de ma maison. Si y venait.  
à présent je vais partir pour la Bourgo-  
gne. Ma femme y est déjà chez Lucie.  
Je les rejoindrai et nous irons ensemble  
en Jirigord. Au retour je voudrais Capen.  
Surtout bien vous voir quelque part. Je  
seray avec vous à Paris cet hiver? Ecrivez moi.

un peu au courant de vos projets. Si  
l'entendais le gens raisonnable en  
pouvent s'en par ce temps-ci je pense  
à l'avenir le moins possible et à la  
condition je m'accommoderai du présent  
j'aurais toujours été d'acheter ma Vie  
sans le laisser. "Miha trappe Ajutata  
"San. Antonio". Mais c'est pas le  
mouvement que j'ai regrette. j'ai travaillé  
à mettre de l'ordre dans mes papiers  
et mes souvenirs, mais j'ai commencé  
par Rome en 1891. j'ai bien du chemin  
à faire pour arriver à l'ordre en 1892.  
Je voudrais que s'en mon Journal le  
temps car l'un m'en, j'en ai de beaux  
matériaux à mettre en ordre pour cette  
époque. Personne ne l'a vu que j'en

étant dans  
plus bon a  
l'avenir -  
préparer de  
que j'ai  
mon cher  
que j'ai  
ne compte  
Dieu quel  
quelque  
ont à m  
Société  
pas l'idee  
qu'ils m  
j. Vou  
pris mon  
l'après

etant barte sur fait quand on n'est pas  
plus bon a rien qu'on se jette ainsi dans  
l'avenir - j'espère bien que vous nous  
préparerez des enseignements moins tardifs.  
que j'aurais aimé à passer avec vous  
Mon cher Ami, Vous, l'esprit le plus net  
que j'aie connu - débrouillez vous à l'école.  
Ne comptez pas sur moi pour mettre en  
dieu quelconque dans la conversation.  
quelque fois je pense que la Société  
ont à moitié raison et que la Vieille  
Société finit. j'espère seulement ne  
pas être après vous finit de cette  
guise. Mettent à la place.

J. Vous envoie mon rapport sur le  
prix Montyon pour le cas où vous  
l'apportez à Paris le papier académique

J'ai eu du plaisir à faire l'usage de  
Notre bon vieux papier et je suis qu'il  
en a eu à l'école.

Adieu Mon cher ami, si Vous et  
ap, aimable pour me donner de Vos  
nouvelles adresses y toujours à Paris  
Rue St. Dominique 63. je Vous salue et  
serai toute ma vie tendrement attaché

P. G.

Christy 3. juillet 1849